

non pas seulement la mémoire, mais plusieurs facultés, qui a pensé et qui a fait un double progrès en exerçant ses facultés et en se procurant des idées à lui. Cependant, à l'heure présente, il brille moins que Bobbie. Il ne manquera donc pas de gens pour vanter la méthode qui fait briller Bobbie. Mais laissez passer quelques années. Les rôles ne tarderont pas à changer entre les deux camarades. Bobbie conservera un peu de temps sa supériorité apparente; mais Harry, qui cherche par lui-même, qui réfléchit et qui trouve, prépare une meilleure fondation à l'édifice de ses connaissances: finalement, il l'emportera. Non, il n'est pas vrai de dire qu'une méthode en vaut une autre, pourvu que les résultats extérieurs semblent satisfaisants. On doit juger d'une méthode par l'effet qu'elle a sur l'esprit: la meilleure est celle qui le développe et le fortifie. Les produits des procédés superficiels d'éducation ressemblent aux fleurs forcées qui ne durent qu'un moment: toute leur vie est en couleur; leur texture manque de fermeté et, à peine écloses, elles s'évanouissent. Au contraire, une culture méthodique, soignée et forte, procure des plantes robustes et une floraison aussi durable qu'abondante: seulement, il y faut du temps et des soins judicieux.

Ayons foi en notre œuvre et donnons-lui le temps de mûrir. Résistons à l'illusion des succès apparents. Le monde nous tend mille pièges de ce genre, et, malheureusement notre pauvre nature n'est jamais plus satisfaite que de s'étaler au dehors. Nous ne sommes point assez braves pour tenir tête à l'opinion et nous consentons trop aisément à flatter les jugements inconsidérés du public.

Les méthodes sont des marchepieds pour arriver à l'esprit: la préférence est due à celle qui le touche de plus près. Les résultats sont comme des langues babilardes qui essayent, en bégayant, d'exprimer les péripéties du dedans. Au dedans est le foyer qu'il nous faut entretenir: employons-y des matériaux capables d'allumer une flamme à la fois chaude et brillante et surtout durable. On a dit: "La vie est plus que les aliments du corps et le corps plus que le vêtement." De même un homme est plus qu'une méthode; la vie de l'esprit l'emporte cent fois sur une suite de connaissances qu'un examen

constate et qu'on note sur un carnet. En général, ce qu'il y a de meilleur dans l'être humain se sent plus qu'on ne l'exprime, et nous n'inscrivons guère dans nos registres que les accidents vulgaires de la vie.

## DE LA COMPOSITION LITTÉRAIRE.

### *La correction des devoirs de style.*

La correction des devoirs de style est d'une nécessité évidente: sans elle, l'élève ne retirerait que peu ou point de fruits de son travail et l'instituteur ne saurait à quoi s'en tenir sur la valeur de son enseignement ni sur les progrès de ses élèves. La correction, au contraire, par la variété et la quantité des fautes qui se présentent, fournit de nombreuses occasions de répéter les mêmes conseils, les mêmes règles, les mêmes principes, lesquels finissent par rester gravés dans la mémoire; enfin, elle révèle à l'instituteur des fautes qu'il n'aurait jamais prévues et contre lesquelles il n'eût jamais pensé à mettre ses élèves en garde.

La correction doit être complète: elle doit porter sur le fond (invention) et sur la forme (coordination et rédaction). Il est donc nécessaire de signaler, le cas échéant, la rareté des idées, leur fausseté, leur surabondance, le défaut de coordination, les expressions obscures, les termes impropres, les équivoques, les constructions vicieuses, les pléonasmes contraires au bon usage, les fautes d'orthographe, etc.

On comprend que cette partie de la leçon soit la plus importante puisqu'elle comporte non seulement la correction matérielle des fautes, mais encore l'enseignement pratique de ce que l'élève doit connaître en fait de théorie, à savoir les règles fondamentales de la composition littéraire et les qualités générales du style.

Voyons maintenant comment il convient de procéder à la correction; voici, quant à nous, le mode que nous préférons: les élèves remettent leurs devoirs à l'instituteur qui les examine en particulier; il ne les corrige pas dans le sens rigoureux du mot, il se borne à indiquer les fautes et les imperfections par des signes conventionnels, tels que les suivants: